

CSE : annonces de la direction

Activité usine

Les commandes la Zoé continue de baisser, la direction compte baisser dès le mois de juillet **la cadence des Zoé à 50 v/h** (650 par jour). Nous avons demandé le maintien de tous les emplois en particulier des camarades intérimaires. Vu les conditions de travail, ce ne sera pas du luxe. Il nous faudra nous mobiliser pour que la direction ne supprime pas de postes lors de cette baisse.

La direction dit que la crise des composants électronique va durer probablement jusqu'à la fin de l'année.

L'activité pour le mois de juin, ce qui est prévu pour le moment : le vendredi 11 juin et la semaine 26 (du lundi 28 juin au 2 juillet) ne sera pas travaillé.

Congés d'été

La direction a revu sa copie et finalement elle arrêtera l'usine quatre semaines S31 à S34 sauf pour les ateliers à pièces (il n'y aura que 3 semaines). Nous avons demandé qu'il n'y ait aucun refus de congés.

Nos congés sont à nous et c'est un moment important dont nous voulons disposer entièrement !

Partage du travail avec maintien du salaire

Le directeur général de Renault, De Méo, l'a annoncé en arrivant à la tête du groupe: il veut réduire la production de 30% !

Voilà pourquoi 15000 suppressions de postes sont programmées dans le monde dont 4600 en France...sans compter les sous-traitants !

En ce moment même, les travailleurs des fonderies du Jura, du Poitou et de Bretagne se battent contre la fermeture annoncée de leurs trois sites !

Les camarades des fonderies se déplacent sur tous les sites de Renault. Jeudi et vendredi derniers, ils ont bloqué le CDPA de Sens-Villeroy. Une délégation de la CGT Renault Flins était présente.

Ces camarades refusent de se faire licencier comme des malpropres ! Ils ne veulent pas faire les frais de la politique de réduction de la production de De Méo ! Ils ont bien raison !

Renault veut réduire de 30% sa production. Cela veut dire qu'il restera 70% du travail à effectuer ! Eh bien, il faut répartir le travail entre tous avec maintien de tous les salaires !

Dans toutes les usines du groupe, les cadences sont intenable ! Sur les chaînes, les travailleurs sont esquintés en quelques années.

Eh bien, si Renault veut baisser la production, c'est le moment de se battre et d'imposer : des cadences moins élevées, des temps de pauses plus importants, une baisse du temps de travail.

Oui, il faut travailler peut-être moins mais travailler tous...et avec le maintien intégral des salaires.

Ce ne sont pas les travailleurs qui ont pris la décision de la baisse des volumes, ce n'est pas à nous de payer l'addition !

Le partage du travail entre tous ferait baisser les bénéfices des actionnaires ? En quoi cela nous embêterait-il ?

Est-ce que les actionnaires se préoccupent du sort des travailleurs...qu'ils aimeraient envoyer à Pôle Emploi ?

Ici, à Flins, nous sommes en première ligne concernant les suppressions d'emplois : Renault a annoncé l'arrêt de toute fabrication de véhicules sur le site.

Rencontre avec le directeur des fabrications du groupe Renault-Nissan-Mitsubishi, De Los Mozos

Chaque syndicat devait envoyer une question et à l'avance. La CGT en a posé deux :

1 - Aujourd'hui, nous sommes 4300 travailleurs, CDI, CDD, travailleurs intérimaires, prestataires de services, sous-traitants, à travailler sur le site de Flins, avec le CDPA. Est-ce que la direction générale s'engage à ce que chacun des 4300 travailleurs ait un emploi demain et dans les années à venir ?

2 - La direction a annoncé le maintien de la production et de l'expédition des pièces de carrosserie pour les années à venir. Pourriez-vous nous donner une estimation du personnel concerné par cette activité ?

Pour de los Mozos, il n'y a que 2000 salariés sur le site.

Nous avons demandé des précisions sur les effectifs et l'emploi, ce monsieur s'est voulu rassurant. Il nous a parlé d'activité sans préciser le nombre d'emplois correspondant. Or c'est cela qui compte pour nous.

Nous avons vu aussi qu'il voudrait que les syndicats lui servent à rassurer les travailleurs. Il n'a rien de nouveau à proposer pour le site de Flins. Pourtant l'année dernière, De Méo et lui, avaient reconnu que les projets pour Flins ne suffisaient pas à maintenir l'emploi.

Si on résume, la direction veut arrêter la production de voitures, donc fermer :

- Le Montage (992 travailleurs - 535 CDI et 457 intérimaires)
- La Peinture (425 travailleurs - 238 CDI et 187 intérimaires)
- Et en partie la Tôlerie, l'Emboutissage et le DLI (plusieurs centaines de travailleurs)

et en échange, elle propose :

- Factory VO : environ 170 personnes (intérimaires compris)
- Le transfert de l'activité de Choisy où sur 244 personnes, 69 ont pour le moment accepté de déménager à Flins.
- Les prototypes: une dizaine de travailleurs par modèle

Donc même avec les chiffres de la direction, on perd plus de 1500 emplois et en face il y a à peine plus de 300 emplois de créés.

De los Mozos s'est voulu rassurant car il ne veut pas de mobilisation sur le site de Flins. Normal, ils ont encore besoin de Zoé dans les mois qui viennent pour la norme CAFE.

Il nous a demandé de lui faire confiance. Lorsqu'on voit ce qu'ils font aux travailleurs des fonderies qui vont fermer, aux ingénieurs qu'ils poussent à partir, ce qui se prépare en ce moment dans le pôle nord etc... nous lui avons dit que nous ne leur faisons aucune confiance.

Alors oui, l'emploi sur le site de Flins est menacé. Il nous faudra nous mobiliser pour avoir des garanties pour notre avenir.

La CGT appellera à une mobilisation en juin.